

Pour une Approche Sémantico-Pragmatique des Expressions Figées des Courtiers de
L'automobile en Algérie

For a Semantic-Pragmatic Approach to the Frozen Expressions of Car Brokers in Algeria

BENDIB HANAN

Le centre universitaire Abdelhafid Boussouf Mila (Algérie),
hanane.bendib@centre-univ-mila.dz

Reçu le: 24/04/2023

Accepté le: 28/07/2023

Publié le: 31/07/2023

Résumé:

La situation sociolinguistique de l'Algérie continue à offrir un corpus fertile au domaine des sciences du langage ; en particulier celui de l'analyse du discours. Cette étude se charge, d'ailleurs, à analyser les pratiques langagières des locuteurs algériens dans le monde de la vente des voitures. Elle a pour objectif de clarifier et d'interpréter sémantiquement et pragmatiquement les séquences polylexicales figées des courtiers de l'automobile en contexte algérien. L'approche sémantique révèle que ces séquences ont un sens compositionnel et se caractérisent par un critère de transparence, d'opacité partielle ou totale selon le contexte d'utilisation. Elles véhiculent également des particularités pragmatiques spécifiques qui reflètent la dimension culturelle partagée par ces locuteurs.

Mots-clés: *Expressions figées ; discours ; courtiers de l'automobile ; séquences polylexicales.*

Abstract:

Algeria's sociolinguistic situation continues to offer a fertile corpus to the field of language sciences, particularly that of discourse analysis. This study is also responsible for analysing the language practices of Algerian speakers in the world of car sales. Its objective is to clarify and interpret semantically and pragmatically the frozen polylexical sequences of sellers of vehicles in Algerian context. The semantic approach reveals that these sequences have a compositional meaning and are characterized by a criterion of transparency, partial or total opacity depending on the context of use. They also convey specific pragmatic features that reflect the cultural dimension shared by these speakers.

Keywords: *fixed expressions; speech; automotive brokers; polylexical sequences.*

1. Introduction:

Le contact des langues et le plurilinguisme, caractérisant la situation sociolinguistique de l'Algérie, font en sorte à ce que les pratiques langagières des locuteurs

algériens dans certains contextes présentent des variétés linguistiques qui ne pourraient échapper à une approche scientifique. En fait, c'est en observant le discours des courtiers de l'automobile d'occasion en Algérie qu'émerge et suscite

l'intérêt d'une analyse sémantico-pragmatique de ce type de discours et en particulier des expressions figées. Nous nous intéressons à un corpus d'une trentaine d'expressions composé de lexèmes plurilingues afin de les classer et de les interpréter en tenant compte du contexte de leur usage.

Cette étude s'inscrit, comme nous l'avons précédemment souligné, dans une approche sémantico-pragmatique et s'interroge autour des questions suivantes : comment se caractérisent les expressions figées des courtiers de l'automobile en Algérie ? Et quels sens véhiculent-elles en fonction du contexte d'utilisation ?

Contrairement à la majorité des travaux qui traitent la question des expressions figées au sens sémantique et syntaxique, je m'intéresse plutôt dans cette étude à une double approche : sémantique d'une part et pragmatique d'autre part. Elle a pour objectif de clarifier et d'interpréter sémantiquement et pragmatiquement les séquences polylexicales des courtiers de véhicules dans le contexte algérien.

2. Contexte d'étude : corpus, méthodologie et démarche d'étude

L'ensemble des expressions composant notre corpus est principalement repéré sur des sites web et des pages des réseaux sociaux ; il s'agit du site « OuedKniss.com » et de quelques pages Facebook : « Top affaire Constantine/ Sétif », « سوق السيارات ». D'autres expressions ont été collectées à partir des conversations enregistrées auprès des vendeurs de véhicules d'occasion, des courtiers appelés communément : "عواد سوق" [Āwād sōg] ou bien "خراد" [H_ārād].

La démarche d'étude repose essentiellement sur trois phases ; la première consiste à repérer et classer les différentes expressions récurrentes dans le discours des vendeurs de voitures d'occasion. Ensuite, et pour une analyse de contenu objective du corpus (A. Blanchet et A. Gotman, 1992), un entretien a été mené auprès de quelques habitués du domaine pour l'interprétation sémantique de chaque expression (Henry & Moscovici, 1968). Enfin, l'étude procède à une analyse pragmatique des actes de langage accomplis dans le discours en question.

3. Rappel et balisage terminologique

Avant de présenter l'analyse du corpus et en vue de la complexité du phénomène de figement, il est nécessaire de revenir sur la question de la terminologie de la notion en question ; même si les formes des expressions figées demeurent encore un phénomène linguistique exceptionnel auquel aucune règle n'est érigée pour son étude : « nous avons affaire à un phénomène d'envergure, masqué par une absence d'études, due à des a priori sur la nature du langage » (Gross, M. 1982 : 151).

Dans son article « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », Salah Mejri reprend cette problématique de dénomination en se référant au dictionnaire linguistique de Franck Neveu ; il précise à ses propos que le figement se présente en trois termes : collocation, figement et phraséologie. Cette distinction trilogique nous a permis de repérer et d'encadrer la dénomination de l'ensemble des expressions figées de notre corpus. Il s'agit, quant au corpus traité, de la phraséologie qui se définit comme « l'ensemble des

unités complexes du lexique qui présentent des degrés variables de figement, qui sont construites dans des contextes spécifiques, et qui sont tenues à cet égard pour caractéristiques d'un type de discours » (Mejri, S. 2005 : 184). En effet, l'ensemble des expressions récurrentes du discours des courtiers présentent un certain degré variable de figement dans un contexte spécifique, celui du commerce automobile en Algérie, allant jusqu'à devenir des unités spécifiques à ce genre de discours.

Par ailleurs, une autre problématique surgit et remet en question la complexité du phénomène de figement ; il s'agit des expressions idiomatiques. Elles représentent, selon Moeschler, l'un des écueils que rencontrent les approches syntaxiques et qui nécessitent un traitement lexical en une seule unité en raison de leur sens non compositionnel. A cela, le linguiste ajoute une série de questions sur la problématique de la valeur des expressions idiomatiques

« Les questions que posent les expressions idiomatiques sont donc les suivantes. Ya-t-il une valeur par défaut, et si oui, laquelle ? Les deux lectures (lecture référentielle et lecture idiomatique) sont-elles en concurrence ? Si on choisit la première option, la lecture préférentielle est-elle la lecture référentielle ou la lecture idiomatique ? Si on choisit la deuxième option, cela implique-t-il un traitement différent des expressions lexicales dans leur valeur référentielle et non référentielle ? » (Moeschler, J. 1993 : 8)

Il apparaît nettement, à travers cette série de questionnement, que l'analyse syntaxique

pose un sérieux problème quant au traitement lexicale et syntaxique, dans la mesure où l'interprétation des expressions idiomatiques nécessite une approche qui va au-delà de la sémantique, soit pragmatique. D'ailleurs, cette discipline va s'intéresser à la signification de ces expressions en tenant compte du contexte de leur emploi ; c'est ce que nous essayerons de vérifier dans la suite de notre analyse.

4. Classification thématique, repérage et interprétation sémantique des unités phraséologiques

Notre toute première tâche consiste à repérer, à partir du discours des vendeurs de voitures, les combinaisons de mots récurrentes et totalement figées. Il faut signaler qu'il n'existe pas de systèmes satisfaisant qui prennent en compte l'analyse automatique des expressions figées en langues naturelles en raison du manque de méthodes générales pour les reconnaître (Laporte, 1988, p. 117). Cependant, certains éléments permettent la reconnaissance de la zone fixe d'une expression figée (La zone fixe d'une expression figée est « *la partie de l'expression qui admet un nombre fixe de mots simples, même si ces mots sont susceptibles de variations morphologiques* » (Laporte, 1988, p. 119) ; tels que l'étiquetage (au niveau des dictionnaires) et les caractéristiques typographiques (l'espace blanc, les tirets ou l'apostrophe) qui demeurent, selon Mathieu, souvent indéces.

La lecture du corpus révèle au total vingt-sept expressions figées caractérisant leurs pratiques langagières. Nous avons procédé

par la suite à une classification thématique en s'appuyant sur l'interprétation sémantique de chaque expression liée au contexte d'utilisation d'une part, et sur l'aide des différentes explications fournies par le public de notre enquête d'autre part. En d'autres termes, pour vanter ou sous-estimer l'état du véhicule mis en vente ou même pour négocier son prix, les courtiers n'hésitent pas à recourir à diverses expressions qui pourraient être réparties en quatre thèmes principaux. Nous retrouvons entre autres : des expressions pour désigner un véhicule partiellement ou totalement accidenté ; des expressions pour désigner l'état du véhicule, de son moteur et de ses papiers ; des expressions pour désigner un véhicule entretenu et enfin des expressions en relation avec la valeur estimative du véhicule.

En ce qui concerne la première catégorie, celle des expressions qui désignent un véhicule partiellement ou totalement accidenté, le corpus recense cinq séquences poly-lexicales dont quatre sont monolingues (en arabe algérien) et une seule séquence bilingues (en arabe et en français) ; les séquences en arabe ont été reprises en optant pour une translittération en langue française.

- (1) [Ṭōnōbil māṭākā 'lā ḡānb] pour « Voiture qui s'est renversée sur le flanc » ;
- (2) [Ṭōnōbil māṭākā 'lā ṭrab ḥnin] pour « Voiture qui s'est renversée sur le flanc occasionnant des dégâts minimes »
- (3) [Ṭōnōbil fihā ḡānb] pour « Véhicule avec un côté endommagé »
- (4) [Ṭōnōbil mfārksā] pour « Le véhicule a culbuté »

(5) [Ṭōnōbil m'āwdā] voile pour « voiture entièrement repeinte »

La seconde liste des expressions qui désignent l'état du véhicule et de ses papiers, compte douze expressions dont huit sont énoncées en arabe algérien et quatre autres qui alternent l'arabe et le français ; nous avons :

- (1) [Ṭōnōbil 'ādmā] pour « une voiture en très bon état sans éraflures » ; il s'agit d'une expression métaphorique en se référant à l'état lisse de la coquille de l'œuf.
- (2) [Ṭōnōbil māḡmulā] pour « le véhicule est en bon état »
- (3) [Ṭōnōbil fihā moteur māḥṭōṭ] pour « Voiture dont le moteur, peu roulé, a été posé »
- (4) [Tonobil fihā moteur ḥaluf] pour « une voiture dont le moteur est puissant et en parfait état »
- (5) [Ṭōnōbil fihā moteur nāḥlā] pour « Le moteur de la voiture est en très bon état »
- (6) [Ṭōnōbil ḥaṭbā/ mā'zā] pour « Le véhicule est de série basique (sans options) »
- (7) [Ṭōnōbil mbāl'a / māqfūlā] pour « Le véhicule est de série de toutes options »
- (8) [Ṭōnōbil mnāḡmā] pour « Le numéro d'immatriculation est erroné » par conséquent, le véhicule n'est pas conforme aux normes des services des mines.
- (9) [Ṭōnōbil mdārdKā] pour « Le véhicule a subi une falsification dans le kilométrage »
- (10) [Ṭōnōbil sāfyā] pour « Les papiers du véhicule sont en règle »

(11) [Ṭōnōbil qōflā] pour « le mode de démarrage du moteur de la voiture est un bouton poussoir »

(12) Les vitesses [ḥlib] pour « les vitesses du véhicule sont en très bon état »

Pour la troisième liste qui regroupe les expressions pour désigner un véhicule entretenu, le corpus en recense cinq, (quatre en arabe et une seule expression hybride)

(1) [Ṭōnōbil m'āwdā 'lā ndāfā] pour « le véhicule est refait sans accident »

(2) [Ṭōnōbil labsā 'lā wāḥdā frānsāwīā] pour « les pièces du véhicule (carrosserie et/ou moteur) ont été changées à partir d'un autre véhicule français »

(3) [Ṭōnōbil qašhā mbādāl] pour « voiture dont la carrosserie a été entièrement changée »

(4) [Ṭōnōbil] maquillée pour « le véhicule a subi quelques retouches pour cacher les éraflures »

(5) [Lbāb/twa/ ... māršūš] pour « la porte / le toit est repeint(e) »

La quatrième et dernière liste comporte six expressions en arabe algérien qui sont en relation avec la valeur estimative du véhicule. Nous citons ce qui suit :

(1) [Āšri tārbāḥ] ; il s'agit, dans le commerce des voitures, d'une expression pour demander de faire une offre plus conséquente

(2) [Māhānātš ?] ; il s'agit d'une interrogation pour demander au vendeur de céder le véhicule au prix proposé

(3) [Bgadāḥ rābāḥṭhā ?] ; cette expression à la forme interrogative est utilisée dans le commerce des véhicules pour demander l'estimation réelle de la voiture. A noter que cette interrogation fait également partie du discours de plusieurs commerçants.

(4) [Ṭōnōbil sumā ṭriyā] pour véhicule bon prix en rapport

(5) [Li sām mā dā] ; expression pour tenter de négocier le prix du véhicule

(6) [Ṭōnōbil] double six ; expression pour désigner un véhicule invendable.

4. Le degré de figement et les notions de compositionnalité et non-compositionnalité

A la suite de la classification thématique et de l'interprétation sémantique des unités phraséologiques récurrentes du discours analysé, nous revenons sur les notions spécifiques des expressions figées qui reposent essentiellement sur le « degré de figement » d'une part et de « compositionnalité et non-compositionnalité » d'une autre part.

En ce qui concerne le degré de figement d'une expression, il peut être « absolu » ou « relatif ». Par « *figement absolu* », Mejri Salah parle d'un « *degrés maximal de fossilisation d'une formation syntagmatique. Des séquences comme advienne que pourra, fait divers, à bon entendeur salut, au fur et à mesure, etc.* » (Mejri, 2005, p. 186) ; ce degré de figement ou comme ce que Gross désigne par « blocs erratiques » renvoie selon l'auteur soit à des « vestiges » d'un état de langue ancien, soit à des séquences « hétéro-entité » comme les noms formés à partir des verbes, des

adjectifs formés à partir de syntagmes prépositionnels ou des séquences adverbiales ; à noter que ce type de figement est très limité et ne touche en moyenne que 10% des expressions. D'ailleurs, certains critères formels et sémantiques ont été forgés par des spécialistes du domaine tels que Gougenheim (1971) et Gross (1982) ; Ces critères sont repris et illustrés par S. Mejri dans son article (2005).

Le figement relatif, de sa part, est une notion liée à celle de degré. Celle-ci concerne en général les unités appelées « hétéro-entité » à l'exemple de la locution verbale.

La nature des expressions de notre corpus nous mène à s'interroger sur le degré de figement : s'agit-il d'un figement *absolu* ou *relatif* ?

La principale remarque à souligner est celle de la langue en elle-même ; en fait, Gross établit des critères formels des séquences figées de la langue française. Ainsi, et si nous tentons de les appliquer à la langue de notre corpus qu'est l'arabe algérien, l'analyse ne va probablement pas aboutir à des résultats pertinents ; raison pour laquelle, nous nous sommes orientée vers les critères sémantiques pour une interprétation plus ou moins rationnelle ; celle-ci repose essentiellement sur les notions de compositionnalité et de non-compositionnalité. Elles se présentent comme caractéristiques spécifiques à la définition des expressions figées. Nous nous retrouvons, dans le cas des expressions des courtiers, en face d'une exception qui se présente en deux niveaux :

4.1 Le niveau d'encodage (sens compositionnel vs sens non-compositionnel)

Le sens des séquences linguistiques des expressions figées de ces courtiers de l'automobile est relativement compositionnel, du moment que le sens global est relativement déductible du sens de ses constituants ; il en est le cas de l'expression : « [Tōnōbil fiha] *masque avant* ». Le sens de chaque élément constitutif de cette expression est explicite ce qui pourrait faciliter la tâche aux interlocuteurs.

4.2 Le niveau de décodage (transparence vs opacité)

À ce niveau, la plupart des interlocuteurs, étant des habitués du domaine, arrivent sans difficulté à interpréter le sens de ces expressions phraséologiques ; par conséquent, nous sommes à ce niveau dans la *transparence* ou dans ce que qualifie G. Gross par opacité inexistante (clé neuve) (1996, 11) « *Cette transparence est le fruit d'une construction du sens qui se fait à partir de celui des éléments impliqués dans la construction de la phrase, les mots, et de celui des règles de la combinatoire de ces mots dans le cadre de la phrase, complexe ou élémentaire (ordre des mots, traits de sélection, transformation, classes sémantiques de mots, etc.)* » (Mejri & Desporte 2010, 225-226)

Cependant, ce qualificatif de *transparence* n'est pas le propre de toutes les expressions relevées du discours des vendeurs. En fait, certaines ont un sens totalement ou partiellement opaque (Tamba 2011, 126) de forme pragmatique mais « analysable ».

Autrement dit, lorsqu'on parle de l'opacité partielle du sens, cela renvoie à l'opacité d'une partie des constituants de l'expression, il en est le cas de l'énoncé : "طونوبيل منجمة" [Ṭōnōbil mnāġmā]

L'analyse de cette expression, en se basant sur l'explication fournie par les auto-vendeurs, nous mène à deux versions possibles :

La première suppose que le qualificatif منجمة [mnajma] de منجم « Mine » renvoie au nom d'un endroit où la conformité de la fiche de contrôle du véhicule doit être vérifiée par un ingénieur des mines. La seconde version associerait le qualificatif en question à celui de voiture « étoilée » ; cette caractéristique renvoie à la transcription du numéro de châssis du véhicule non conforme qui se présente sous forme d'une série d'étoiles au lieu d'une combinaison alphanumérique ; il s'agit généralement dans ce cas de véhicules qui ont été trafiqués.

Est-il ainsi difficile pour un non habitué du domaine d'en déduire le sens exact de l'expression ; ici l'opacité est dite partielle car elle renvoie au qualificatif [mnāġmā] et non au nom منجم « mine » ou « étoile ». L'interlocuteur aurait élucidé une partie du sens de l'expression, soit l'une des deux versions précédentes. Dans les deux cas, l'expression en question signifie : le numéro de châssis est erroné, par conséquent, le véhicule n'est pas conforme aux normes.

Pour ce qui est de l'opacité totale, nous avons l'exemple : مبقلة / مقفولة / طونوبيل [Ṭōnōbil mbal'a / maqfūlā]

Contrairement à l'exemple précédent, l'opacité dans cet énoncé est totale, car le sens que pourrait véhiculer le qualificatif de l'expression n'est qu'autre d'un véhicule « fermé » voire « bloqué », alors que l'interprétation communiquée par les auto-vendeurs est la suivante : « Le véhicule est de série de toutes options ».

5. Particularités pragmatiques des expressions figées

L'analyse du degré de figement des expressions figées laisse entendre la présence de particularités pragmatiques et qui nous oriente à voir de près la nature des actes de langage réalisés dans ces séquences figées.

5.1 Les actes de langage dans les séquences figées

En pragmatique, les séquences figées relevées du corpus sont des « *expressions consacrées* » (Yohan Haquin) au langage des courtiers de l'automobile et qui sont principalement des actes de langage performatifs (J.L Austin) dans lesquelles il ya le dire et le faire.

En effet, ces vendeurs décrivent, dans leurs discours, l'état du véhicule et accomplissent en même temps trois actes : L'acte locutoire (le fait de dire), comme pour l'expression « طونوبيل صافية » ; l'acte illocutoire (le fait de faire) à travers lequel l'énoncé devient : « je t'affirme que طونوبيل صافية » ; et enfin l'acte perlocutoire (le but) qui vise à persuader le client et l'inciter à l'achat du véhicule vanté .

Dans la même perspective, Searle reprend la théorie des actes de langage et affirme que tous les énoncés sont des actes du langage qu'ils soient constatifs ou performatifs,

contrairement à Austin qui ne classe pas les constatifs comme acte de langage. Il affirme, à ses propos, l'accomplissement de quatre actes que nous reprenons par l'exemple de l'expression : « لي سام ما دا » [Li sām mā dā] dont la traduction littérale est : « celui qui a fait une offre n'a pas accompli l'acte d'achat » et à travers laquelle le locuteur tente de négocier le prix du véhicule mis en vente, nous retrouvons :

Un acte d'énonciation : qui consiste à énoncer l'expression même ;

Un acte propositionnel : qui correspond à la référence « ici le véhicule mis en vente » ;

Un acte illocutionnaire : qui consiste dans cet énoncé à affirmer un fait dans le langage des courtiers automobiles ;

Et un acte perlocutionnaire : qui consiste à persuader après négociation le vendeur de céder sa voiture au prix proposé par le client

Ce qui est pertinent, dans cette première particularité pragmatique, est le fait que l'ensemble de ces « *expressions consacrées* » véhicule un acte *perlocutoire commun* qui se résume au fait de persuader et de convaincre son interlocuteur soit à acheter ou à vendre le véhicule en question.

5.2 Scène réelle et scène lexicale

Dans une seconde étape de l'approche pragmatique, la traduction littérale de ces expressions serait saugrenue et nécessite d'ailleurs la contextualisation pour l'interprétation exacte. En effet, si nous traduisons l'expression : "طونوبيل لابسة على وحدة فرنساوية" [Ṭōnōbil lābsā 'lā wāḥda frānsāwīā] ; nous obtiendrons : « une voiture habillée sur une autre française » alors que l'acte illocutionnaire consiste à

confirmer à son interlocuteur que le véhicule a subi un sauvagement sur un autre français.

Cette dimension pragmatique véhicule, en fait, une *dimension culturelle* partagée par les vendeurs de l'automobile en Algérie à travers laquelle « *les locuteurs accèdent directement à la scène réelle et non à la scène lexicale qui reste en quelque sorte en arrière-plan. La scène réelle est donc toujours première.* » (Haquin, 2016, p. 56)

6. Conclusion

L'approche sémantico-pragmatique du discours des courtiers de l'automobile en Algérie nous a permis de repérer, de classer et d'interpréter des expressions figées qui caractérisent un langage assez particulier. Dans l'approche sémantique et au niveau d'encodage, l'ensemble de ces séquences a un sens compositionnel et obéit, au niveau du décodage, tantôt au critère de la transparence, tantôt à l'opacité partielle ou totale en fonction du contexte d'utilisation.

Par ailleurs, ces séquences véhiculent des particularités pragmatiques spécifiques. D'une part, l'acte perlocutoire est commun à l'ensemble des expressions figées et se résume au fait d'inciter son interlocuteur à acquiescer à la proposition d'achat ou de vente du véhicule. D'autre part, la dimension pragmatique, caractérisant les pratiques langagières des courtiers de l'automobile en Algérie, reflète une dimension culturelle partagée par ses locuteurs qui accèdent automatiquement aux « scènes réelles » de ces expressions et non aux « scènes lexicales ».

7. Liste bibliographique

1. Austin. John Langshaw (1970), Quant dire c'est faire. Seuil, Paris.
2. Gharbi, Najwa. (2020) Analyse sémantico-pragmatique et discursive : les formules expressives de la conversation. Thèse Linguistique. Université Grenoble Alpes, France et Université de Sfax, Tunisie. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03172010/document> (consulté le 16/06/2021)
3. Gross, Maurice. (1982). Une classification des phrases « figées » du français. Revue québécoise de linguistique, 11(2), 151–185. <https://doi.org/10.7202/602492ar> (consulté le 24/06/2021)
4. Haquin, Yohan. (2016) Comment analyser sémantiquement les expressions figées ? Revue de Sémantique et Pragmatique [En ligne], 39, mis en ligne le 01 octobre 2017. <http://journals.openedition.org/rsp/403> ; DOI : 10.4000/rsp.403 (consulté le 27/01/2021)
5. Laporte, Éric. (1988) Reconnaissance des expressions figées lors de l'analyse automatique. Langages, 90,117-126. https://www.persee.fr/doc/lgge_045-8-726x_1988_num_23_90_1994 (DOI : <https://doi.org/10.3406/lgge.1988.1994>) (consulté le 20/08/2021)
6. Mejri, Salah. (2000) Figement et dénomination. Meta, 45(4), 609-621. <https://doi.org/10.7202/003611ar> (consulté le 29/04/2021)
7. Mejri, S. (2005) Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement,

Linx, 53, mis en ligne le 15 février 2011.<http://journals.openedition.org/linx/283>; DOI : 10.4000/linx.283 (consulté le 10/03/2021)

8. Moeschler, Jacques. (1993) Lexique et pragmatique. Les données du problème. Cahiers de linguistique française 14, 7-35. https://clf.unige.ch/files/5414/4103/3040/02-Moeschler_nclf14.pdf (consulté le 08/04/2021)

8. Annexes:

Les tableaux présentent les caractères de la transcription phonétique du corpus.

Tableau (1) : Caractères principaux

ا	ب	ت	ث	ج	ح	خ	د	ذ	ر
Ā	B	T	Ṭ	Ġ	Ḥ	D	Ḍ	R	
ā	b	t	ṭ	ġ	ḥ	ḥ	d	ḍ	r

Tableau (2) : Caractères principaux

ز	س	ش	ص	ض	ط	ظ	ع	غ	ف
Z	S	Š	Ṣ	Ḍ	Ṭ	Ẓ	ʿ	Ġ	F
z	s	š	ṣ	ḍ	ṭ	ẓ	ʿ	ġ	f

Tableau (3) : Caractères principaux

ق	ك	ل	م	ن	ه	و	ي	ة	ء
Q	K	L	M	N	H	W	Y	T	ʾ
q	k	l	m	n	h	w	y	ṭ	

Tableau (4) : Caractères secondaires (voyelles arabe)

اَ	اُ	اِ
ā	u	i

Source : Dictionnaire lexilogos, (https://www.lexilogos.com/clavier/arabe_latin.htm)